ne craindre que le voisinage d'une Armée aussi nombreuse ne la mette dans le cas d'être gênée. Le Roi, pour éviter lui-même d'y apporter le moindre obstacle, avoit d'abord résolu de retirer ses troupes non-seulement du district de Francfort, mais aussi du territoire de l'Empire. La considération du danger auquel l'élection pourroit être exposée dans ces circonstances, ne permet point à Sa Majesté de suivre sa première résolution; Elle se trouve obligée, au contraire, de renforcer ses troupes dans l'Empire, afin d'être en état de s'opposer à toutes les démarches qui pourroient tendre au préjudice de la liberté des Electeurs. Pour cet effet le Roi a ordonné à la plus grande partie de ses troupes qui sont dans les trois Evêchés ou aux environs, entre la Meuse & la Moselle, de se mettre en marche pour rejoindre l'Armée du Maréchal de Maillebois, & la renforcer. La nécessité oblige de les faire passer sur le territoire de l'Archevêché de Treves, pour se rendre à leur destination: Mais le Roi, en requérant ce passage par l'Electorat de Treves, a ordonné en même-tems d'assurer Son Altesse Electorale qu'on apportera la plus grande attention à prévenir que la marche desdites troupes ne soit point à charge à ses Sujets; & que l'on tiendra la main à ce qu'elles payent, en argent comptant, tout ce qui leur sera fourni pendant leur passage.

Les Particularités d'ailleurs un peu intéressantes, sont, que le Roi a fixé au 2. du présent mois d'Avril à faire la revûe de ses Régimens des Gardes Françaises & Suisses; que Sa Majesté fait état de partir quinze jours après pour aller se mettre à la tête de son Armée en Flandres; ce qui détruiroit l'opinion contraire, sur ce que nous avons dit à ce sujet, & ne paroît pas non